

Ce que le football
ne nous donnera jamais

Brice Séverin Mabilia Dandou

**Ce que le football
ne nous donnera jamais**

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Etrange destin d'amour, Editions du Net, 2013
Chronique d'un divorce désastreux, Editions du Net, 2014
Mon combat contre la sorcellerie, Editions du Net, 2016
L'Épreuve +242,5, Editions du Net, 2016

A mes enfants
À nos parents

Avant-propos

Le football est aujourd'hui un sujet qui intéresse une bonne partie de la population planétaire. Ecrire sur le football, s'est attirer la curiosité de plusieurs lecteurs. Car lorsqu'on apprend que tel a écrit un livre sur le football, on peut se poser la question : qu'est-ce que cela peut apporter de plus dans ce sport ? De nombreux admirateurs et passionnés de ce sport ignorent qu'un bon observateur peut être à même de suggérer quelque chose de bien, qui peut apporter la nouveauté dans ce sport.

Il faut dire que l'impact du football au-delà des stades ; on a vu cela avec ce qui s'est passé lorsque Drogba et ses coéquipiers avaient imposé un cessez-le-feu en Côte d'Ivoire, après leur qualification au mondial 2006.

Le stade Al-Merrikh, dans la deuxième plus grande ville du Soudan, Omdurman, n'est pas l'une des grandes arènes de gladiateurs du monde. Pourtant, ce petit terrain connu sous le nom de Château Rouge est devenu le cadre de l'un des récits les plus extraordinaires du football.

La vie des footballeurs professionnels peut sembler loin de celles des hommes et des femmes ordinaires. Les sommes mises en jeu peuvent les catapulter dans un univers différent, et les résultats peuvent être durs à digérer. Mais les joueurs ivoiriens ce soir-là, malgré leur vie de plusieurs millions de livres en Europe, savaient que beaucoup plus était en jeu. Et personne ne pouvait mieux comprendre cela comme l'homme à la tête de l'équipe et qui était sur le point de prendre le devant de la scène.

Alors que le Cameroun venait de manquer le penalty qui priverait la Côte d'Ivoire de se qualifier au mondial, la joie a éclaté au stade du Soudan où Drogba et ses coéquipiers étaient en train de suivre à la radio ce qui se passait au Caire en l'Égypte et le Cameroun. Pour la première fois de leur histoire, ils étaient qualifiés pour le plus haut niveau du football international.

Tout le pays chaque personne, chaque maison était heureux. « Ce jour-là, nous avons tous oublié que le pays était encore divisé », explique Hassane Omar, un étudiant âgé de 20 ans à Abidjan à l'époque.

Malgré tout le drame footballistique qui a eu lieu cette nuit-là, l'événement le plus sismique n'a pas eu lieu sur le terrain de football, mais dans les vestiaires exigus du stade Al-Merrikh. Une prière d'après-match dirigée par Drogba était devenue un rituel, mais cette nuit, c'était différent.

Alors que les célébrations se poursuivaient, une chaîne de télé a réussi à introduire sa caméra dans les vestiaires. Les joueurs blottis, leurs bras drapés sur les épaules des uns et des autres. Debout au centre, microphone en main, se trouvait la figure imposante de l'attaquant de Chelsea.

« Hommes et femmes de Côte d'Ivoire », a-t-il commencé. « Du nord, du sud, du centre et de l'ouest, nous avons prouvé aujourd'hui que tous les Ivoiriens peuvent cohabiter et jouer ensemble avec un objectif commun – se qualifier pour la Coupe du monde. Nous vous avons promis que les célébrations uniraient le peuple aujourd'hui, nous vous supplions à genoux ». Au signal, les joueurs tombèrent à genoux.

« Le seul pays d'Afrique avec tant de richesses ne doit pas sombrer dans la guerre. Veuillez déposer vos armes et organiser des élections », avait exhorté Drogba. L'extrait, disponible sur YouTube, dure à peine une minute et se termine une fois les joueurs debout.

« Nous voulons nous amuser, alors arrêtez de tirer avec vos armes », chantaient-ils joyeusement. En Côte d'Ivoire, la fête avait déjà commencé. Il y a eu des réjouissances devant l'ambassade de

l’Egypte à Abidjan. Même la capitale rebelle de Bouaké a rebondi au rythme de la victoire cette nuit-là.

Malgré les réjouissances, et avec tous les « Drogba » bouteilles de bières renommées en l’honneur de l’attaquant la Côte d’Ivoire s’est réveillée le lendemain matin dans la même situation, un pays profondément divisé. Pourtant, quelque chose bougeait et les semaines et les mois à venir allaient voir un changement spectaculaire. Le clip vidéo a été diffusé sans relâche à la télévision comme si la seule force d’une large diffusion médiatique pouvait suffire à inciter au changement. Et le changement a suivi. Les deux parties se sont rapprochées de la table des négociations et un cessez-le-feu a finalement été signé. Cette expérience montre clairement que le sport peut mettre les gens d’accord pour oublier certaines divergences qui attisent la violence. Cependant, si on peut mentionner des faits inédits du football qui ont apporté un soulagement pendant les périodes de crise, il sied de souligner que le football nous prive aussi de plusieurs choses qui auraient donné une bonne coloration à la joie de ceux qui en sont passionnés.

S’inspirant de cet exemple, on devrait réfléchir davantage comment donner plus du tonus à ce sport, afin de mettre tout le monde d’accord. Si le football a aidé à faire un cessez le feu en Côte d’Ivoire, il pouvait aussi servir de canal pour apaiser les grandes crises. Malheureusement, on n’a pas su tirer le côté positif de cet exemple, sinon on devrait voir comment inciter les grandes stars du ballon rond, à joueur de leur popularité pour s’adresser aux belligérants pendant les périodes des guerres.

Pensez-vous que Didier Drogba seul ait la capacité d’utiliser son influence, pour parler à ceux qui se trouvent au front ? Il est encore possible que le football puisse jouer un rôle hors des terrains, dans une société où plus de la majorité de la population s’intéresse au football.

Alors, les instances dirigeantes des grandes institutions du football, devraient aussi avoir non seulement l’œil orienté sur le douzième joueur qu’est le public, mais aussi et surtout une oreille

prête à l'écouter aussi. Car, de lui peut provenir aussi quelque chose de bon.

En lisant intégralement ce livre, je me suis vite aperçu de la pertinence de l'inspiration de ce livre, et je souhaiterais que cela parvienne aux grands décideurs de ce sport, afin qu'ils prennent aussi en ligne de compte, les aspirations des supporters passionnés du football, qui vivent parfois des chagrins plus douloureux, que ne vivent les joueurs eux-mêmes.

Justania Jeannette MABIALA DANDOU

Introduction

Parler du sport, c'est parler de quelque chose qui met les gens ensemble. Parler du football, c'est parler d'un sport au-dessus du lot, qui attire une attention particulière de plus de la moitié de la population planétaire.

Le football étant un sport opposant deux équipes de onze joueurs, où il faut faire pénétrer un ballon rond dans les buts adverses sans utiliser les mains, est devenu comme une religion pour les personnes les plus obsédées de ce sport. On se pose parfois la question comment un simple sport peut conduire à l'obsession ?

Nous ne pensons pas être à mesure de répondre à cette question dans ce livre, parce que notre objectif est tout autre. Si le football n'est qu'un sport, et qu'il n'est pas à mesure de rendre parfait le plaisir de ses admirateurs, c'est parce qu'il n'y a pas un seul club qui peut gagner tous ses matchs tous ans. Et même lorsqu'il existerait un tel club, qu'en serait-il des supporters des équipes adverses ? Ce qui veut dire que le plaisir complet du foot ne peut donc nullement dépendre seulement des résultats de l'équipe que l'on supporte, il va bien au-delà, et les instances dirigeantes du football doivent comprendre cette réalité.

Nous avons poussé loin notre pensée jusqu'à imaginer ce que serait le football lorsqu'il offrirait à son public des éléments qui nous mentionnons dans ce livre. Je sais que de nombreux lecteurs seraient du même avis que nous sur ces questions. Vous est-il déjà arrivé d'imaginer la mise en place par les instances de ce sport, de la ligue des continents ? Une compétition dans laquelle chaque

continent sélectionnerait vingt-deux joueurs pour affronter les autres continents ? Cela nous permettrait de voir Eto'o et Drogba dans une sélection africaine constituée de plusieurs autres grands joueurs comme Adebayor, Kanoute, Yaya Touré, Marhez et d'autres footballeurs africains qui ont brillé dans la même période. Je parierais qu'à l'époque de ces joueurs, les défenses des supposées sélections des autres continents, trembleraient devant le trio Eto'o, Drogba et Adebayor. Je parierais que ce serait la toute première grande compétition que l'Afrique gagnerait devant les meilleurs joueurs du monde. Vous savez qu'à l'époque de Drogba et Eto'o, il y avait une rivalité quasi-similaire à celle de Ronaldo et Messi ; même si cette dernière a plus duré dans le temps. Mais toujours est-il que cela aurait dû procurer du plaisir aux amoureux du football. Vous vous imaginez un peu si la ligue des ligues existait. Une compétition dans laquelle les différents grands championnats s'affronteraient ; on verrait par exemple la Liga espagnole constituer une seule équipe qui affronterait le calcio, la bundesliga, la ligue 1, la premier league...

Cette compétition présenterait par exemple une équipe dans laquelle Cristiano Ronaldo et Messi constitueraient le duo d'attaque de la Liga espagnole. Ils seraient soutenus par un milieu de terrain constitué des joueurs comme Koke, Modric, Iniesta ou même Kroos et Xavi. La ligue des ligues aurait dû permettre aux supporters de voir Ronaldo et Messi célébrer les victoires ensemble. Nous reviendront longuement sur ce que nous supposons être à mesure de donner plus du plaisir aux passionnés du football. Nous ne pensons même pas que la FIFA et les autres institutions sportives puissent arriver à de telles réalisations, voilà pourquoi nous pensons que le football nous doit ce qu'il ne nous donnera jamais. C'est d'ailleurs l'une des raisons et bien d'autres mentionnées dans ce livre, qui nous contraignent à prendre une position différente vis-à-vis de ce sport qui ne payera pas notre dette. Car il nous a privés de ce qui ferait de lui un sport hors du lot, bien que nombreux puissent penser à tort qu'il le soit déjà.

Ce livre comporte neuf chapitres susceptibles de délecter les lecteurs qui s'intéressent vraiment au sport, et surtout au football qui est considéré comme étant le sport roi. Nous avons la certitude que les lecteurs en feront aussi part à d'autres, car les sujets abordés sont très intéressants.